

Les banlieues rurales d'Oloron

Nous avons essayé de vous rappeler l'histoire du quartier Notre Dame, il y a quelques soixante-dix ans et même plus. Nous avons nos écarts (petite agglomération distincte du centre de la commune à laquelle elle appartient), nos sections rurales qui fort souvent étaient des butes de promenades dans la campagne toute proche. Elle était encore plus proche, avant que tous les lotissements construits quelques années après la guerre 39-45 se soient étendus, hors de nos faubourgs vers ces sections. Nous allons vous parler un peu du quartier du Faget pour aujourd'hui, qui se trouve au Nord-Nord- Est d'Oloron Sainte-Marie.

Le Faget

Le Faget dit « Et Hayet », la hêtraie, et de ses habitants les « hayetous ». Il est composé de belles propriétés agricoles encore actives, jouxtant à Sègues le quartier Notre-Dame et voisine avec les communes de Goès, Ledeuix et Estialescq. Le Faget est depuis des temps immémoriaux un hameau d'Oloron. Il ne figure pas comme localité au dénombrement de 1385. Mais ce Faget est complexe, car il voisine avec les Fagets de Goès, de Lédeuix et d'Estialescq. Ces trois Fagets, donc ces trois hêtraies, sont si proches, qu'il arrive que les propriétés ont souvent des parties oloronaises et d'autres sur les communes voisines.

Ce hameau oloronais a une ancienne église, disons une chapelle qui existait en 1654. Il paraît que la première messe eut lieu, le 9 juillet 1654 et fut célébrée par un abbé nommé Antoine de Lassartesse ! Cette chapelle située à côté du vieux cimetière, sur un coteau, desservie par un chemin difficile et qui était désaffectée, a été sauvée. Ceci, grâce à une association composée de voisins qui ont réussi à éviter qu'elle devienne ruine. Ce qui a permis à des habitants du hameau de pouvoir s'y marier. Certains objets du culte de cette chapelle, sont exposés dans la crypte de l'église Notre-Dame.

Par contre, en 1965, au carrefour de notre faget avec Goès, une chapelle a été construite sur un terrain de Goès, face au nouveau cimetière. C'est grâce à l'abbé Laffite, curé à l'époque de Goès, Précilhon et Estialescq, que cette chapelle put, avec l'aide des paroissiens, être édifiée. Donc les hayetous qui désiraient avoir un lieu de culte, sans avoir besoin de courir en ville purent remercier cet abbé. De nos jours, il n'est pas sûr qu'ils aient un desservant disponible.

Le Faget a aussi un groupe de chanteurs, qui a fait connaître ce coin de notre ville au prés de spectateurs friands de soirées béarnaises, et même nationales. Et oui, ces chanteurs sont passés plusieurs fois à la télévision nationale, en particulier aux émissions « le Grand Échiquier » de Jacques Chancel et « les Dossiers de l'Écran » d'Armand Jammot.

Ce groupe a vu le jour au bistrot du Faget, chez Marie-Jeanne Lamouret. Ces hayouets, se mettaient à chanter après la messe et même certains après-midi, le dimanche. C'est Mr Lescoute, dit Tonton, facteur du Faget, qui leur a demandé de venir chanter à Estos, un jour de Fête au « Plantier le Sarthoulet », chez Mr Menvielle, et en plein air. C'était leur première prestation, devant un public. Ensuite, les invitations ont suivi, comme Siros etc..... Ce groupe de dix-sept chanteurs, est le plus ancien actuellement d'Oloron Sainte-Marie. Ils interprètent en particulier des poèmes, créés par Jean Abadie, (que je remercie au passage, pour m'avoir donné ces explications sur son groupe de chanteurs), des classiques béarnais et pyrénéens. On peut dire que leurs chants sont d'inspiration de bistrot, mais bien maîtrisés.

Un autre coin du Faget qui attire les Oloronais et même les touristes surtout en période de canicule, c'est le lac créé voilà plus de vingt ans. Il se trouve sur le Faget de Goès, mais tout à côté de celui d'Oloron ! Vous lirez dans la presse qu'il est à Estialescq ! Ce plan d'eau est doté de belles installations et « Aqua Béarn » comme ses propriétaires l'ont baptisé, est fort apprécié. En principe, la prochaine fois, nous vous parlerons de l'Histoire du Faget.

La chapelle construite en 1965



Rédaction Pierre BETOURET

La page Béarnaise

Noùstęs dus cousins

Dèts ores dou matí. Fenide l'esdejoade, neteyade la taule de la cousine, que ba papa ta la sale à minya e qu'aluque lou hoéc. BRR... que-te-m hè û rét, e aquére brumasse n'ėy pas signę de beroy téms....
! Toutû yé sé à TF1, qu'abèn prebis lou bėth téms ta oėy. Bam, que calė espia la Due, éths ne-s bourren yamėy. Ben, que soun touts marchans de craques ! Dėts ores e quart. Mama qu'a fenit de ha minya la pourralhe. Que se-n tourne ta la cousine. « Tė, pũchquę lou hoéc ėy alucat, qu'ėy û troussot de car ta toustá. Que-u bam hica à còsę hėns la couquėle sous carboũs ». Oũnzę ores. Las aulhes que soun ahiades, lou bestia tout arrequit de plā. Que-m cau espera bitare que lou sourėlh e boũlhę minya aquėres machantes brumes. Que pouderi atau embia las aulhes ta pėchę, en espera que soũbrę drin de yėrbe qui ne s'ąyę pas engoėre pelat la tourrade. Que-m rescauhi las mās, l'aygue n'ėy pas caute aquėstę matí. Mama sedude, toute empensade, qu'espie papa à tisouqueya lou hoéc qui s'atupe. Quaũquę patates qui còsę, Mama que-ns porte la couquėle dap lou roustit sabrous qui bam minya oėy ta disna. « Gahe-t las espincėtes, tire quaũquę carboũs, hique la grilhe e pause la couquėle dessus. Quin praũbę hoéc ! De segu que l'as clucat quoań as tirat lous carboũs, ne-u calė pas touca. Oh! N'at diseras atau à miėydie. Tė, puch qu'ès aquiu, que-n bau proufiýta ta ha l'arrebirėt au panteloũ. Tė, engulhe lou hiu, you ne-y ahiusti pas. Qu'ès beroy ! Eh ! Qu'ėy praũbę aquėth hoéc, la car ne ba pas còsę, ne l'enteni pas à canta. Quin machan hoéc ! » Papa que-s hè ana, que-s gahe las espincėtes, que hournėch quaũquę buscalhs dap chic d'efėyt....Que parlam de causes e d'aũtes. « tisouquėye, que s'atupe lou hoéc ! Mės que m'enfades, nou hėy soũnqu'aco ! Boũdyę lous landrès, bire drin la lėgne ! Mės ne-m bas pas aprėņę à ha lou hoéc toutû ! N'enteni pas lou charlita dou roustit, nou ba pas còsę, que t'at disi you. Bèn, que bam aluga lou gaz..Tisouquėye lou hoéc !, hique quaũquę carboũs debat la grilhe, nou y a pas proũ de lėgne, nou grasilhe pas lou roustit....Que n'y a prou adare ! Que-t cau supourta ! Lhėu que quio ! Mės si n'ėy pas coėyte la car, que m'at saberas dișę... Tė, la pendule que truque las oũnzę. Bo ! Qu'abance....Nou pas ! Escoute la glėyse, que truquen las campanes. Lou roustit nou grasilhe pas ! Que m'enfades ! Qu'ėy las mās propis, labėts, tu, bire la couquėle! Puch qu'at bos qu'at hėy .Tourne hica ũe lėgne ! Mės e bos hica lou hoéc à la cheminėye !As entenut l'esquirėte ? La maynade que tourne de l'escole... tire la couquėle dou hoécDe la cousine enla, qu'enteném û crit d'esglas : Oh ne demoure pas mėy qu'ũ tros de car à miėlhes calcinat !!

Nos deux cuisiniers

10h du matin, papa a fini de déjeuner, nettoyé la table de la cuisine, va à la salle à manger, allume le feu. BRR...il fait froid et ce brouillard, cela n’annonce pas du beau temps. Pourtant hier au soir à tf1, ils avaient annoncé du beau temps. Bah ! J’aurais dû regarder sur la Deux, eux ils ne se trompent jamais... Ben, tous des marchands de craques ! 10h 15 Maman a fini de donner a manger aux poules, elle rentre, pour s’occuper du repas. Tiens, puisque le feu est allumé, j’ai un petit rôti, on le fera cuire dans la coquelle devant les braises... 11h je rentre .L’affenage terminé, attendant que l’hypothétique levée de l’astre solaire veuille bien dissiper ces mauvaises brumes, cela me permettrait de lâcher les bêtes surtout il reste encore un peu d’herbe et avec la saison qui s’annonce le gel risque de s’en faire gras. Je me réchauffe les mains devant le feu car l’eau n’est pas chaude ce matin. Maman assise regardait dubitative Papa qui attisait le feu mourant...pommes de terre mises à cuire, voilà que Maman apporte la coquelle contenant le délicieux rôti destiné au repas de ce midi. « Prend les pincettes, sort quelques braises, met la grille, pose la coquelle...Quel triste feu ! Evidement tu l’as éteint quand tu as sorti les braises, il ne fallait pas le toucher... Oh !tu ne diras pas pareil à midi ! Tiens puisque vous êtes là je vais en profiter pour faire l’ourlet au pantalon ...Enfile moi l’aiguille je n’y arrive plus...Merci ! Eh !il n’y a pas assez de feu, le rôti ne cuit pas, je ne l’entends pas chanter, quel mauvais feu ! » Papa s’active, pincettes, quelques brindilles de plus, sans grand effet ...Nous conversons de choses et d’autres. Attise le feu, il se meurt ! Mais ! je ne fais que ça ! Change les chenets de place ! Tourne un peu la buche. Mais tu ne vas pas m’apprendre à faire de feu quand même...Le rôti ne chante pas, il ne sera pas cuit, je te le dis moi, oh ! On allumera le gaz...Attise le feu, met quelques braises dessous, il n’y as pas assez de bois, le rôti ne chante pas....Qu'est ce que tu peux être ennuyeuse !il faut te supporter ! Peut être, mais si la viande n’est pas cuite tu sauras me le dire... Tiens la pendule sonne11heures BOF !elle est en avance...Mais non écoute l’église, ça sonne... Et le rôti ne chante pas ! Tu m'ennuies!!J'ai les mains propres, alors toi enlève la coquelle, rajoute une buche. Mais tu veux mettre le feu à la cheminée ou quoi ! Ah tu entendu la clochette ? C'est la gosse qui revient de l’école... sort la coquelle...

De la cuisine s’élève un grand cri d’effroi. Il ne reste qu’un petit bout de rôti calciné de viande... !!!